

Prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant (PTME) Réduire considérablement la contamination

R.H.A

Libreville/Gabon

Elle permet à la mère infectée par le VIH de donner la vie à un enfant sain. Grâce à son intégration effective dans le système sanitaire gabonais, la Prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant favorise un net recul de la contamination materno-infantile.

ÊTRE séropositive et donner la vie à un enfant sain est désormais possible, grâce à la Prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant (PTME). Pour éliminer ce genre de transmission, un programme PTME a été mis en place par les autorités sanitaires du pays. Celui-ci s'opère à travers un système de conseils et de dépistage à l'initiative des prestataires de santé au cours des soins prénatals, de l'accouchement et des soins postnatals est désormais un élément-clé pour éliminer la transmission de la mère à l'enfant.

La directrice du Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles



Olga Mavoungou, sage-femme en service au centre de santé maternelle et infantile de London.

(Plist), Dr Raïssa Okouyi Ndong Assapi, indique que le Gabon a adhéré en 2012 au programme délimitation de la transmission de la mère à l'enfant lancé par le Fonds des Nations unies pour l'enfance (l'Unicef). Pour éliminer la transmission du virus de la mère à l'enfant, un plan a été élaboré, en collaboration avec l'Unicef. Les activités y relatives sont caractérisées par des formations de prestataires de soins des différentes structures sanitaires du pays. « On a commencé, l'année dernière, avec l'hôpital de la coopération égypto-gabo-

naise, puis l'hôpital régional de Mélen et, enfin, le centre de santé de Nzeng-Ayong. On a pu avoir un financement de l'OMS qui nous a permis d'aller former les prestataires de santé dans les provinces du Haut-Ogooué, du Moyen-Ogooué et de la Ngounié. Ce même partenaire technique et financier nous a ensuite permis d'avoir des formations groupées avec les autres programmes et avons formé les prestataires du Woleu-Ntem et de l'Ogooué-Ivindo. Ce partenaire nous a encore soutenus dans la formation de plusieurs prestataires des

centres de santé, notamment ceux d'Okala, Awendjé, London, Lalala et Akébé. En somme, sur 13 centres de santé répartis dans la capitale, nous avons formé dans 9 services de santé maternelle et infantile», a-t-elle expliqué.

D'après les indications fournies par le Plist, en l'absence de toute intervention préventive, on peut estimer le risque de transmission VIH de la mère à l'enfant entre 15 et 45 %, de la grossesse à l'allaitement. Sur 20 bébés nés de mères séropositives, sans aucune prévention, 12 à 15 se-



Le taux de transmission mère-enfant est en recul au Gabon, grâce à la PTME.

ront séronégatifs, 5 à 8 séropositifs, 1 à 2 environ infectés au cours de la grossesse, 3 le seront lors de l'accouchement et 1 à 3 pendant l'allaitement.

La présidente de l'Association des sages femmes du Gabon, Olga Boukoyi Mabilia, a, à son tour, insisté sur l'efficacité de la PTME. « La PTME est un succès dans notre pays. Elle a mis beaucoup de bébés à l'abri de toute contamination, que ce soit au cours de la grossesse, de l'accouchement ou même de l'allaitement.» Pour sa part, Dr Okouyi précise que le taux de transmission materno-in-

fantile est en chute depuis la mise en pratique du plan Gabon. Entre 2014 et 2015, le taux de transmission a diminué de 11 à 8%.

A noter que la transmission du VIH de la mère à l'enfant peut se faire pendant la grossesse, au cours du travail et de l'accouchement et pendant la période d'allaitement. Dans cette lutte contre la protection de la mère séropositive et de l'enfant, il serait souhaitable que cette prévention s'étende également vers les prestataires de soins des structures privées, pour une meilleure efficacité.